



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018



SOMMAIRE

1- ÉDITO

2- Histoire et présentation de l'association

3- Actions menées en 2018

4- Nos partenaires et interlocuteurs privilégiés

5- Bilan financier

6- Perspectives 2019

1- ÉDITO

2018... Une année militante de plus portée à bout de bras par une équipe restreinte.

Un combat salutaire mais qui use lentement jusqu'aux membres les plus volontaires.

Une fin d'année compliquée avec des dossiers de plus en plus nombreux mais des effectifs de bénévoles en berne.

Et pourtant...

2018 c'est aussi et surtout des dizaines de personnes aidées, épaulées, accompagnées, orientées vers des structures partenaires.

La mise en place de plusieurs ateliers d'expression qui ont permis à une trentaine de personnes de sortir de leur isolement et de travailler sur leur mieux-être.

Des réponses à de multiples sollicitations, aussi bien des médias que des institutions : participation au premier rapport rédigé par des députés sur les discriminations LGBT en Outre-Mer, contribution au rapport de SOS HOMOPHOBIE 2018 qui, pour la première fois depuis sa création, accorde un chapitre entier aux problématiques liées aux DROM-COM.

Des invitations à des conférences avec notamment une intervention marquante au rectorat, avec le Défenseur des Droits et la DILCRAH, devant une communauté de cadres éducatifs atterrée par les propos tenus et cette triste réalité que bon nombre ignorent.

Parce que c'est bien de cela qu'il s'agit : une réalité ignorée, méprisée, mal traitée... Cette réalité à laquelle nous devons faire face chaque jour, dans l'indifférence généralisée des personnes, qu'elles soient du secteur éducatif, médical ou social et qui devraient en première ligne pour lutter contre toutes les discriminations.

Dans le dernier rapport de SOS HOMOPHOBIE, c'est une hausse de 15% des agressions physiques qui ont été recensées en 2017 sur tout le territoire français. C'est dramatique. En Martinique, nous n'avons toujours aucune remontée du nombre de dépôts de plainte. Est-ce à dire qu'il n'y en a pas et que les LGBTI-phobies ne sont que chimères dans notre département ?

Avec le récent soutien financier de la DILCRAH, et avec l'arrivée, début 2019, d'une nouvelle équipe de bénévoles, notre association est plus que jamais active sur le terrain.

C'est notre soif de justice sociale et la ferveur que nous avons à nous battre pour l'égalité entre tous les humains qui nous amèneront à toujours répondre présent. Quelles que soient les difficultés que nous sommes amenés à rencontrer.

Nous serons toujours présents.

Céline FAURE, présidente de KAP CARAÏBE.

2- HISTOIRE ET PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION

Histoire

KAP CARAÏBE est née le 14 juillet 2012 suite à la première manifestation LGBT lors de la journée mondiale contre l'homophobie en Martinique.

Cette marche, qui aura réuni une centaine de personnes, fût hautement symbolique et contribua à marquer les esprits. Avec le concours de Aides TA Martinique, les participants arboraient tous des pancartes avec des messages forts (« L'homosexualité ne tue pas, l'homophobie oui ! », « l'homophobie n'est pas une opinion, c'est un délit...»). Bon nombre d'entre eux portaient un masque blanc, garant d'anonymat d'une part mais surtout, message de fraternité : nous sommes tous les mêmes ! Puis pour illustrer la situation des LGBT à travers le monde, le cortège s'est rendu dans une rue piétonne de Fort-de-France pour y effectuer un « die in » : des corps qui tombent, inertes, pendant quelques minutes, hommage à toutes celles et ceux contraints au silence... ou à la mort du fait de leur orientation sexuelle... Puis chacun se relève en hurlant et en sautant de joie, effusion d'énergie pour montrer que la population LGBT doit se tenir debout et ne pas céder aux pressions et aux violences.

Issu d'une initiative citoyenne, cet événement aura permis de mettre en lumière la peur dans laquelle vivent les homosexuel-le-s martiniquais-e-s et le grande méconnaissance de nos concitoyens sur le sujet.

Cette manifestation était la première du genre de mémoire de martiniquais ! Jamais, dans l'histoire de l'île, des homosexuel-le-s n'avaient encore défilé dans les rues et bravé les regards des passants.

Aurélie, Céline et Christelle, à l'initiative de ce projet, ont ensuite dû faire face à l'intérêt des médias et répondre à leurs sollicitations. Plutôt que de se présenter individuellement comme de simples citoyennes qui avaient envie d'apporter leur soutien à la communauté LGBT, elles ont créé le Collectif Citoyen de Lutte Contre l'Homophobie aux Antilles. Sans cadre juridique, n'ayant une visibilité que sur le principal réseau social, cette

appellation aura permis de regrouper les différents interlocuteurs et d'instaurer un lieu d'échanges et de partages entre toutes les personnes qui se seront reconnus dans cette action (et elles sont nombreuses !).

Mais rapidement, il apparaît essentiel de mieux se structurer. Céline émet alors l'idée de proposer une structure permettant aux uns de vivre mieux et aux autres de vivre « avec », afin de faire évoluer les mentalités sur un sujet encore bien trop tabou. Rapidement, une petite équipe de 4 personnes se forme, et l'association **KAP CARAÏBE, Konsey, Aide, Prévansyon voit le jour avec pour premiers objectifs : lutter contre toutes les formes de discriminations et plus particulièrement les discriminations homophobes, et venir en aide au public LGBT en difficultés.**

Objet de l'association

KAP CARAÏBE (Konsey, Aide, Prévansyon) est une association loi 1901 qui a pour but de venir en aide au public LGBT (Lesbien, Gay, Bisexuel et Transgenre) et qui lutte contre les LGBTphobies.

Les objectifs

Accompagner les personnes LGBT et leur entourage

- * En apportant des opportunités de dialogue aux personnes en situation de rupture familiale et/ou en difficulté d'adaptation sociale du fait de leur attirance sentimentale et sexuelle ou en questionnement identitaire ;
- * En participant à la lutte contre les risques suicidaires ;
- * En mettant en place des groupes de paroles avec une psychologue ;
- * En soutenant les victimes d'actes homophobes ;
- * En créant des moments de convivialité ;
- * En proposant diverses activités : des « KAP'éro », des conférences, des ciné-débats etc.
- *Création d'un lieu d'accueil ;
- *Mise en place d'une ligne d'écoute ;
- *Mise à disposition de logement d'urgence ;

Lutter contre toute forme de discrimination

- * En intervenant en milieu scolaire ;
- * En formant les acteurs de l'emploi, de l'éducation, du médico-social, de la sécurité pour prévenir les atteintes aux droits et les aider dans la construction de politiques promouvant l'égalité.

Militer pour l'égalité des droits

- * En participant à diverses manifestations : particulièrement la journée internationale contre l'homophobie (IDAHOT) et événements LGBT (soirées, élection Miss pli bel travesti) mais aussi en étant présents à travers des stands lors de manifestations et journées à thème (La journée des Droits Humains, événements contre les violences faites aux femmes, Journée contre le cancer) ;
- * En soutenant les organisations dont les buts sont communs aux nôtres ;
- * En mettant en œuvre des travaux d'études et de recherches ou en participant à des travaux de recherche ;
- * En sensibilisant les pouvoirs publics.

Le fonctionnement

Suite à l'assemblée générale extraordinaire du 5 avril 2014, le Conseil d'Administration est constitué comme suit :

Présidente : Céline FAURE

Secrétaire : Mathieu GUÉRARD

Secrétaire adjointe : Gaëlle VILNA

Trésorière : Véronique LERIGAB

L'association compte une dizaine de membres comprenant pour moitié des membres actifs et des sympathisants présents lors de manifestations ou ponctuellement.

3-ACTIONS MENÉES EN 2018

* Premiers ateliers mars / juin

Pour la première fois depuis sa création, l'association KAP CARAÏBE a pu mettre en place des ateliers de musico-thérapie, animés par Mme Julia GIGUET, de mars à juin 2018, grâce à la première subvention de 4000€ accordée par la DILCRAH.

Les ateliers ont eu lieu à l'Oeuf, maison d'artistes, de 16h45 à 18h15.

Nous avons touché une vingtaine de personnes et les ateliers ont connu un vrai succès et ont apporté le mieux-être espéré auprès des participants.

Voir Compte rendu.

* Seconde « Gay Pride » le 10 juin au Carbet

Seconde édition de la Gay Pride au Carbet

Vendredi 8 Juin 2018 - Article FRANCE ANTILLES MARTINIQUE



Le restaurant Le Petibonum accueille la deuxième édition de cette manifestation ce dimanche (10 juin) à partir de 16 heures. L'ambiance se veut festive et conviviale. Après un premier succès l'an passé, le restaurant Le Petibonum au Carbet accueille la deuxième édition de la Gay Pride Caraïbe, ce dimanche à partir de 16 heures. L'événement se veut avant tout festif et ouvert à tout public et tout âge.

Un show à cheval, un groupe à pied et un « holy vidé » avec jets de poudre colorée sont au programme, dans une ambiance musicale. Le flyer de la manifestation indique : « ce dimanche on fait avancer la Martinique, au Carbet !!! ». Guy Ferdinand, qui héberge cet événement, souhaite, à terme, le voir voyager dans d'autres îles de la Caraïbe. Ouverte à tous, la Gay Pride, qui est une marque déposée, se revendique comme une marche des diversités mais est ouverte au plus grand nombre. Elle se veut un événement festif pour permettre à la communauté LGBTQ (pour Lesbiennes, Gay, Bisexuels, Transgenres, Queers) de se retrouver dans un environnement non-oppressant. ✓ Ce dimanche à partir de 16 heures, au restaurant Le Petibonum, au Carbet.

Comme pour la première édition, l'organisateur de la Gay Pride nous a invité à participer à cette seconde édition. Une équipe de KAP CARAÏBE a donc pu se rendre sur place afin d'y tenir un stand et sensibiliser le public aux problématiques LGBTI martiniquaises.

Nous sommes heureux de constater qu'une fois de plus, cette manifestation s'est parfaitement bien déroulée, sans aucune violence de quelque sorte que ce soit à déplorer.

* Ateliers octobre / décembre



Grâce à une seconde subvention DILCRAH d'un montant de 6500€, nous avons pu mettre en place 2 ateliers d'expression, toujours à la maison d'artistes Un Oeuf à Fort de France. La musico-thérapie avec Julia Giguët les mercredis de 16h30 à 18h et la rédaction de scénario avec Nadia Charlery les vendredis de 17h30 à 19h.

Force est de constater que les ateliers de musico-thérapie n'ont pas touché autant de personnes que lors de la première session. A nous d'analyser pourquoi : le changement d'horaire, à la demande de l'intervenante, n'était peut-être pas judicieux ?

A noter qu'un psychologue, Brice Armien Boudre, a pu accompagner certaines fins de séance.

La mise en place d'atelier d'écriture a fait beaucoup de bruit, notamment à cause de nombreux reproches qui nous ont été faits quant au côté "sectaire" de nos ateliers

réservés à la population LGBTI. Cela a donné lieu à de vifs échanges essentiellement sur les réseaux sociaux. Comme quoi, tout doit être sujet à pédagogie... C'est un groupe d'environ 8 personnes qui s'est constitué et a pu élaborer un scénario de court métrage. Toutes ont beaucoup aimé et souhaitent le renouvellement de ce type d'atelier. Actuellement, nous travaillons conjointement avec la réalisatrice afin de trouver un lieu de tournage. Les castings d'acteurs sont en cours et nous espérons pouvoir tourner mi février 2019. Nous essaierons ensuite de faire participer le court métrage produit par KAP CARAÏBE sur différents festivals nationaux et internationaux.

* Bilan IDAHOT 2018



Peu de membres actifs ont répondu à nos différentes sollicitations.

Pour la première fois depuis notre création, nous n'avons pu proposer qu'une soirée le 17 mai sans poursuivre avec une seconde soirée plus festive.

Nous déplorons ce manque de moyens humains.

Nous avons donc mis en place une soirée de diffusion de courts métrages et de vidéos trouvées sur le net à l'Oeuf.

Une soixantaine de personnes ont répondu présentes, gage que nous sommes suivis et que nous arrivons à mobiliser le public lors de manifestation importante.

Si le format semble avoir vraiment plu, il reste totalement perfectible en proposant notamment une plus grande diversité dans les thématiques accordées. De nombreux échanges ont suivis avec le public. Nous sommes ravis de tous les questionnements que ce que l'on propose peut provoquer.

La nouvelle équipe de AIDES TM a souhaité s'associer à KAP CARAÏBE afin de proposer différentes manifestations et plan média lors de la semaine des diversités.

Très impliqué, le président de AIDES nous a beaucoup sollicité mais n'étant que 2 membres disponibles à y répondre, le partenariat ne s'est pas avéré aussi riche que nous l'aurions souhaité.

Le samedi 19 juin, AIDES TM a organisé une soirée conférence/débat suivie d'un moment plus festif.

Manque de disponibilité, seul un membre a pu s'y rendre pour présenter KAP et ses actions.

*** Sollicitations sur différents rapports**

6 SOCIÉTÉ/SECURITE FRANCE ANTILLES Jeudi 12 juillet 2018

Un rapport contre les discriminations LGBT outre-mer

La première partie du grand livre sur les discriminations en outre-mer a été rendu public mardi avec la présentation des haines LGBT.



Avant de donner la parole aux trois députés qui ont enquêté en outre-mer sur les violences et discriminations dont sont victimes les homosexuels en Outre-mer, le président de la délégation aux Outre-mer de l'Assemblée nationale, Olivier Serva, s'est livré à un mea culpa qui a ému ses collègues députés : « La campagne législative a été marquée par la réapparition d'images dans lesquelles je tenais des propos regrettables... Non content de se satisfaire du communiqué de presse qu'il avait alors émis pour présenter ses excuses, le député Serva s'est livré à une confidence : « C'est à la lueur de ces tristes événements que j'ai découvert l'homosexualité d'un de mes amis. Il m'a dit sa couleur, il m'a dit sa peine, il m'a dit son humiliation et j'ai alors compris... » C'est donc dans ce contexte et après une audition du délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie qui a fait apparaître au grand jour le déficit de données objectives que les députés ont choisi de missionner – Raphaël Gérard, Laurence Vancebreuck-Mialon (LREM) et Gabriel Serville (GDR) afin qu'ils procèdent à une évaluation. « C'est la première partie du grand livre sur les discriminations outre-mer a été remis Olivier Serva, qui sera complété par le rapport de Josette Manin et Maud Petit sur les discriminations en général dont sont victimes les ultramarins. » Le rapport peut ainsi se résumer : « La haine LGBT dans les outre-mer est bien plus marquée que dans le reste du territoire national. » La mission exploratoire et les auditions ont révélé un « constat cruel », « un silence assourdissant », une « rémarcation au prix de l'exil ou du sang », des lesbiennes en situation d'invisibilisation...

INTERCONNAISSANCE ET IMPRÉGNATION RELIGIEUSE
Laurence Vancebreuck-Mialon a incriminé le poids de la colonisation, le poids des stéréotypes de genre chez les jeunes en particulier : « La figure de l'homosexualité est perçue comme transgressive dans des sociétés fondées sur la hiérarchie et la binarité des genres. » En cause encore, le poids de l'interconnaissance et de l'insularité avec ses rameaux et son martréage aux Antilles ou son ludi ludi à la Réunion dans des sociétés où tout le monde se connaît, où la honte induite par le regard des autres brise les individus. « L'honneur familial brime encore davantage l'expression sexuelle des individus, souligne le rapport, et cette interconnaissance exacerbe les violences intralamiliales qui peuvent aller de l'expulsion au viol punif et limite le recours à la justice comme la prévention de l'épidémie de VIH... » Le poids de l'imprégnation religieuse est aussi en cause qui peut légitimer un discours de répression sociale de l'homosexualité jugée « contre-nature... » Pour limiter la stigmatisation, le rapport propose un certain nombre de piste comme le renforcement du maillage associatif en association avec la DILCRAH, la sensibilisation des acteurs sociaux et des policiers, celle du grand public qui a tendance à « minimiser ces violences physiques ou psychologiques », selon Gabriel Serville. « L'éducation doit permettre de déconstruire tous ces préjugés », soutient Raphaël Gérard. Le rapport propose encore d'avoir recours à des personnalités, des artistes, des politiques pour porter des messages positifs et encore de mieux documenter les LGBTphobies en outre-mer. Les députés ont souhaité aussi impliquer les gens d'église dans ce travail. Et si l'évêque de Guadeloupe n'a pas souhaité rencontrer les députés en mission, Josette Manin s'est proposée de rencontrer cette proposition à l'archevêque de Martinique, « plus ouvert... »

K.A., à Paris

Peu de mariages

Depuis 2014, il n'y a eu qu'un mariage homosexuel à Wallis et Futuna et à Mayotte, 4 à Saint-Martin, 5 en Polynésie, 6 en Martinique, 7 en Guyane, 8 à Saint-Barthélemy et 18 en Nouvelle-Calédonie. Les chiffres de la Guadeloupe n'ont pas été communiqués.

Ce premier semestre a été riche en contacts pris et en travail fourni.

En effet, nous avons participé à plusieurs reprises (en remettant des rapport sur la situation des LGBT-phobies en Martinique) à des groupes de travail à la demande de différents parlementaires. Nous avons pu les mettre en relation avec Nadia CHONVILLE, sociologue, qui a pu donner des éclairages importants sur le rapport contre les discriminations LGBT outre-mer rendu public il y a peu.

Par ailleurs, nous avons été sollicité par l'association nationale SOS HOMOPHOBIE qui, avec la participation de Nadia CHONVILLE et de KAP CARAÏBE, a pu intégrer un article sur les LGBT-phobies aux Antilles dans son rapport 2018 et ce, pour la première fois depuis sa parution !

*** Intervention lors de la signature du plan d'actions contre les LGBTphobies en milieu scolaire au rectorat**



Le mardi 27 novembre 2018, sur invitation du Recteur, Mr JEAN, Céline Faure est intervenue lors de la table ronde avec le Défenseur des Droits, Mr TOUBON, le Rectorat de Martinique et la DILCRAH. Elle a pu présenter les actions de l'association et faire un retour sur les expériences de terrain que nous avons pu observer durant les 6 dernières années. Beaucoup de sollicitations ont suivies, notamment de proviseurs de collèges et lycées, ainsi que d'autres professeurs et associations. A ce jour, nous avons fait remonter une plainte d'un témoignage que nous avons reçu d'homophobie dans un lycée mais la seule proposition qui nous a été proposée a été de confronter la victime au professeur homophobe. Nous avons refusé et à notre connaissance, rien d'autre n'a été fait. Nous devons donc être force de proposition pour un protocole à mettre en place au niveau du rectorat lorsque des plaintes nous sont signifiées.

* Intervention table ronde sur les Droits Humains

Le lundi 10 décembre, nous avons répondu à l'invitation de l'association Culture Égalité pour participer à une table ronde sur les Droits Humains. Céline Faure est intervenue autour de la thématique "lutter contre l'homophobie pour le respect de la dignité humaine".

**JOURNÉE INTERNATIONALE
DES DROITS HUMAINS**
LUNDI 10 DÉCEMBRE

TABLE RONDE À 19H

INTERVENTIONS

- Des droits de l'Homme aux droits Humains
Nadia Chorville, sociologue
- Lutter contre l'homophobie pour le respect de la dignité humaine
Céline Faure, enseignante, présidente de l'association KAP Caraïbe
- Atteintes environnementales et droits humains
Josiane Jos-Pélage, docteur en médecine, militante écologique
- Des droits humains aux droits des femmes
Danièle Magloire d'Haiti, sociologue féministe

Une quête solidaire sera faite pour contribuer aux frais d'organisation de nos activités.

Rue Victor Sevrè
6e étage de la mairie de
Fort-de-France

 

*** Interventions dans les médias**

En amont de la semaine des diversités IDAHOT, le 10 avril 2018, KAP a été invité par la journaliste Corinne JEAN-JOSEPH pour participer à l'émission Résonance sur Martinique Première.

Nous sommes fiers et reconnaissants d'avoir pu y participer (en les personnes de Mathieu Guerard et Véronique Lerigab) car les retombées ont été nombreuses et positives avec notamment beaucoup de nouveaux contacts et de personnes qui s'intéressent à nos actions.

Concernant la semaine IDAHOT, nous avons pu participer aux émissions suivantes :

Véronique Lerigab dans « Service Première », une émission TV de Martinique Première puis dans l'émission Grand Angle, sur RCI.

Mathieu Guerard dans le France Antilles puis en direct de JT de Martinique Première. Avant son intervention, Martinique Première a diffusé un reportage sur une personne transgenre. Les retombées ont également été très positives dans la mesure où cette thématique, encore très peu abordée, nous a permis de rentrer en contact avec des personnes en transition, qui ne nous connaissaient pas et on pu trouver écoute et réconfort.

Aujourd'hui, ces personnes s'orientent vers l'association AIDES TM qui travaille avec elles pour la reconnaissance du parcours de transition en Martinique.

Suite à l'intervention au Rectorat le 27 novembre, Céline Faure est passée dans le journal de 13h sur Martinique Première radio puis dans des reportages sur les JT du soir de Martinique Première et de ViaATV.

Là encore, suite à cette médiatisation, nous avons pu recueillir de nombreux témoignages de personnels scolaires notamment ainsi que de collégiens et lycéens.

Le mercredi 29 novembre, Véronique Lerigab était en direct sur le plateau de ViaATV pour l'émission An Tjé Pey-a dont la thématique était "comment réagir lorsque son enfant annonce son homosexualité".

4- NOS PARTENAIRES ET INTERLOCUTEURS PRIVILÉGIÉS

Nadia CHONVILLE : sociologue travaillant sur la problématique de la déconstruction de la fiction hétéronormative dans le système scolaire martiniquais.

CULTURE ÉGALITÉ : Association féministe martiniquaise.

LE GARAGE POPULAR : Bar festif de Fort de France qui accueille annuellement nos événements.

JM CONCEPT : Organisateur de soirées LGBTI qui accueille nos stands d'informations.

SOS HOMOPHOBIE : Association nationale de la lutte contre les LGBTphobies.

UN OEUF : Maison d'artistes de Fort de France qui accueille nos ateliers ainsi que de nombreux événements artistiques.

LE PETIBONUM : Restaurant du Nord de l'île qui a organisé la première « Gay Pride » en Juin 2017 (une autre a suivi en 2018).

LE REFUGE : Association d'hébergement d'urgence et d'accompagnement social à destination des jeunes victimes d'homophobie et de transphobie.

SOUS-PRÉFECTURE DE MARTINIQUE : délégation à l'emploi et à la cohésion sociale.

5- BILAN FINANCIER

Bilan financier KAP CARAIBE 2018

ORIGINE DES RESSOURCES	
Cotisations	140,00 €
Dons	20,00 €
Subvention DILCRAH	6500,00 €
TOTAL	6660,00 €
EMPLOI DES RESSOURCES	
Charges fixes (Banque et assurances)	539,00 €
Achats divers : fournitures et matériel	819,00 €
Paiement prestations professionnels	4556,00 €
TOTAL	5914,00 €
COMPTE BANCAIRE	
Solde du compte au 01/01/2018	5224,00 €
Solde du compte au 31/12/2018	5015,00 €

Le solde du compte au 31/12/2018 tient compte de la subvention DILCRAH d'un montant de 4000 € reçue en fin 2017 et dépensée en partie en 2018 + versement de la seconde subvention DILCRAH d'un montant de 6500 € reçue en Octobre 2018.

6- PERSPECTIVES 2019

* Réalisation du Court Métrage

Le tournage de notre film devrait avoir lieu courant février. Nous sommes toujours à la recherche d'un lieu pouvant accueillir l'équipe. Le montage devrait se faire avant le mois de mai.

* Intervention de Morgane lors d'un séminaire de formation organisé par le RAVAD à Paris

Réseau d'Assistance aux Victimes d'Aggressions et de Discriminations : Les 1 et 2 février, Morgane présentera nos actions et nos remontées de terrain lors de la formation. AIDES TM est également invité. Un point sera fait sur la présentation mercredi 30 janvier avec la présidente.

* Rencontre avec le DILCRAH / MISE EN PLACE LIGNE D'ÉCOUTE

Le 18 février prochain, Frédéric Potier, délégué interministériel, sera en Martinique et rencontrera l'association afin d'approfondir le projet de ligne d'écoute qui devrait voir le jour en Martinique et en Guadeloupe sur demande gouvernementale.

Une réunion est prévue avec le sous-préfet, la déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité et Culture Egalité le jeudi 31 février à 17h à la sous préfecture.

Cédric Debons, sous-préfet, nous a demandé d'organiser une rencontre à l'Oeuf le lundi 18 février à 18h .

Des discussions sont en cours avec l'association SOS HOMOPHOBIE pour organiser une session de formation à l'écoute. Il convient de prendre également attache avec l'association Le Refuge. Au niveau local, il faudra se rapprocher de SOS KRIZ.

* Projet interassociatif

Sur proposition d'Hélène Dargon, représentante DILCRAH sur le territoire (et actuellement en congé maternité), l'idée de se réunir en interassociation pour avoir un local décent a émergé. Les 3 associations concernées sont KAP CARAÏBE, CULTURE EGALITE et D'ANTILLES ET D'AILLEURS. Ces 3 structures luttant toutes contre les discriminations avec chacune une partie "lutte contre les LGBTphobies" dans ses statuts.

La réunion avec le sous-préfet le 31 janvier portera également sur la recherche d'un local commun.

Dans la mesure où ces 3 associations s'associent, chacune restant avec son identité propre, il conviendra d'intervenir ensemble sur des grandes dates communes.

A ce sujet, une réunion avec Culture Egalité est prévue le mardi 29 janvier à 18h à leur siège pour préparer la journée internationale de lutte des femmes le 8 mars prochain.



06.96.17.78.53

kap.caraibe@live.fr

www.kapcaraibe.org